

Mallevrière par Finiels

Mont Lozère - Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère



(Léa Rocher)



Partez à l'assaut du sommet de la Lozère, le Finiels. Trois tables d'orientation vous permettront de découvrir le panorama.

Des chaos granitiques de Finiels au sommet éponyme, cette boucle suit les traces de Robert Louis Stevenson et de son ânesse, Modestine.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h

Longueur : 8.3 km

Dénivelé positif : 357 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune et Flore, Forêt, Histoire et Culture

Itinéraire

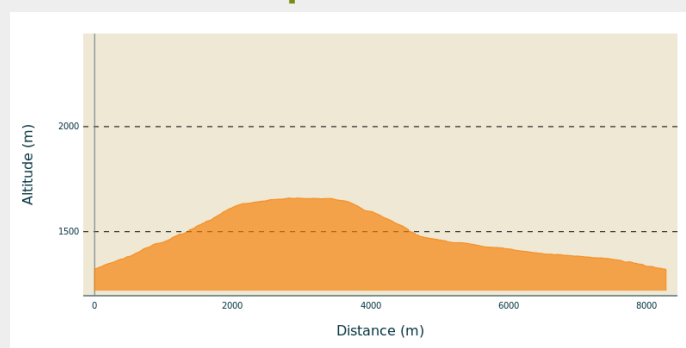
Départ : Finiels, Pont de la colonie

Arrivée : Finiels, Pont de la colonie

Balisage : — PR

Communes : 1. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

Profil altimétrique



Altitude min 1319 m Altitude max 1660 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre est indiqué en ***"italique gras et entre guillemets"*** dans le descriptif ci-dessous:

Départ au ***"Pont de la Colonie"***, direction le ***"Col de la Draille"*** par ***"Le Cougnet"***, puis prendre la direction du ***"Sommet de Finiels"***.

Déscendre vers le ***"Valat de La Mouline"*** par la ***"Route Forestière des Crêtes"***, prendre la direction de ***"l'Abri Forestier de Mallevrière"***.

Retour au ***"Pont de la Colonie"*** en passant par le ***"Travers de l'Homme"***.

Balade extraite du cartoguide ***Massif du mont Lozère - Pays de Sources, Sommet des Cévennes***, mis en œuvre par le pôle de pleine nature du mont Lozère.

Sur votre chemin...



Les plantes comestibles (A)
Brebis reine (C)

Paysage menacé (E)
La forêt (G)

Là-bas, dans la vallée (B)
Concurrents végétaux de la pelouse
(D)
Sommet de Finiels (F)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Chemins caillouteux, sommet de Finiels à éviter par temps de brouillard. Sentier pour partie interdit au VTT. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Abri-bus route de Finiels.

Ligne 261 Florac – Le Pont de Montvert – Mont Lozère. Circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis

Plus d'informations sur <https://lio.laregion.fr/>

Accès routier

Du Pont de Montvert, prendre la direction du Bleymard par la D20, arrêtez-vous au hameau de Finiels, départ au Pont de la Colonie dans le hameau.

Parking conseillé

Parking à proximité de l'ancienne colonie de vacances

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



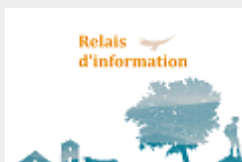
Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...



Les plantes comestibles (A)

Quelques plantes d'altitude ont fait et font encore l'objet de cueillettes soumises à autorisation. Le pied de Chat (*Antennaria dioica*) est appelé ainsi car ses petites fleurs serrées rappellent les coussinets de la patte d'un chat. Cette plante médicinale calme la toux. La gentiane jaune (*Gentiana lutea*) a une action tonique sur le système digestif. On utilise la racine en usage médical et vétérinaire, et pour la fabrication de boissons alcoolisées. La myrtille (*Vaccinium myrtillus*) constituait un revenu non négligeable pour les agriculteurs. Les fruits, savoureux, possèdent en outre de nombreuses qualités (astringentes, toniques, anti diarrhéiques, antiseptiques).

Crédit photo : nathalie.thomas

Là-bas, dans la vallée (B)

Le hameau de Finiels abrite les hommes et les bêtes durant l'hiver. Les zones cultivées sont soumises aux traitements de l'agriculture moderne. Depuis le milieu du XXe siècle, les bovins ont pris peu à peu l'espace des ovins et sont installés sur des landes à genêts purgatifs clôturées. Ces pâtures sont bien différents de ceux proposés aux moutons. Les vaches ne broutent pas la broussaille des landes.



Brebis reine (C)

À la fin du XIXe siècle, 100 000 moutons transhumaient chaque année sur le mont Lozère. En été, ce lieu était soumis à un intense trafic. Le célèbre écrivain écossais R.L.Stevenson a longé avec son ânesse Modestine ces « montjoies », pierres plantées qui guident le voyageur dans le brouillard. Aujourd'hui, un peu plus de 8 000 brebis, réparties en troupeaux gardés chacun par un berger, transhument sur le mont Lozère. Elles partagent les quelque 6 000 ha que représentent les pelouses et les landes du massif avec des bovins (en enclos).

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse

Concurrents végétaux de la pelouse (D)

En contrebas, de vastes zones ont été plantées de pins et autres conifères. L'intérêt et la rareté tant régionales qu'européennes des pelouses imposent qu'elles soient bien délimitées par rapport à la forêt. En effet, les semis naturels des pins, transportés par les vents du sud, font naître une nouvelle forêt. Cette dynamique végétale, logique à cette altitude, donne l'avantage à la forêt sur la pelouse. L'Union européenne aide actuellement les acteurs locaux à couper les nouveaux arbres pour protéger la pelouse. Sur le chemin du retour, on rencontre d'autres essences autochtones (hêtre, bouleau) qui pourraient faire subir un recul identique à la pelouse.



Paysage menacé (E)

Cette vaste étendue de pelouse, patrimoine historique et naturel, est aujourd'hui menacé. La superficie de cette zone relique a été bien réduite au cours des dernières décennies. Si les sommets sont stabilisés par la pelouse, le flanc de la colline présente quant à lui une forme d'érosion (rochers mis à nu), résultant d'un labour effectué par les forestiers pour tenter de le reboiser. Sur le replat, des pins commencent à s'installer aux dépens de la pelouse. Ces zones devenues sensibles, imposent de gérer au mieux toutes les composantes du territoire. Ici, le berger guide son troupeau en veillant à ne pas accentuer l'érosion et à éliminer les jeunes pousses de pins.

Crédit photo : © Parc national des Cévennes



Sommet de Finiels (F)

La pelouse d'altitude, constituée d'une herbe sèche, le nard, s'adapte aux dures conditions climatiques. Au printemps, quelques dunes de neige au relief de vagues se forment dans des creux ; des petits tas se réfugient derrière des arbustes. Déjà, l'alouette des champs, le pipit farlouse et la linotte mélodieuse cherchent à franchir le sommet en voletant à fleur de sol. Sur le sommet, quelques îlots de callune (appelée communément bruyère et présentant la particularité de fleurir d'abord en altitude), et quelques plants de myrtille parviennent à grand peine à s'implanter. Des bornes portent l'empreinte de la Croix de Malte. Au XIIe siècle, le baron de Tournel donna à l'ordre religieux et militaire des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem des terres situées sur le versant méridional du mont Lozère.

Au XVIe siècle l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem devint l'ordre des Chevaliers de Malte. La commanderie était installée à l'Hôpital et les terres délimitées par ces bornes.

Crédit photo : N.Thomas_pnc



La forêt (G)

À la fin du siècle dernier, le mont Lozère était presque entièrement déboisé, en grande partie à cause du séjour des milliers de moutons en transhumance. Au début du XXe siècle, pour éviter l'érosion, des reboisements ont été faits par les gens du pays qui semaient et plantaient à la demande de l'Etat. Cela nous permet aujourd'hui de profiter de cette forêt au « désordre naturel », appréciée également des cervidés.

À partir de 1964, de gros chantiers de reboisement ont été effectués par des entreprises dotées de machines. Cette disposition alignée et régulière permet de différencier facilement ces plantations des plus anciennes.

À partir de 1964, de gros chantiers de reboisement ont été effectués par des entreprises dotées de machines. Cette disposition alignée et régulière permet de différencier facilement ces plantations des plus anciennes.

Crédit photo : nathalie.thomas